

Des microscopes très recherchés

Start-up Lyncée Tec a obtenu un nouveau soutien financier

Les dirigeants de la start-up lausannoise Lyncée Tec, Yves Emery, CEO, et Etienne Cuche, CTO, affichent une mine ravie. Ils viennent

de trouver un financement externe privé qui permettra d'engager du personnel et de développer leurs affaires sur un plan international.

«Cet apport nous permettra d'envisager l'avenir avec sérénité ces prochaines années», estime Yves Emery, qui préfère rester discret sur le montant obtenu et le nom du financier.

Créée en 2003, la jeune entreprise s'est retrouvée dans les chiffres noirs dès sa première année d'existence. Elle compte aujourd'hui dix collaborateurs et commercialise ses microscopes holographiques digitaux à quelque 25 clients.

La start-up n'en est pas à son premier soutien. Sa technologie a été récompensée par le Prix Lausanne Région Entreprendre 2003, Venture 2004, Vigier 2004 et a bénéficié du soutien de la CIL. La société a été fondée par une équipe pluridisciplinaire d'ingénieurs, de physiciens, de médecins et de biologistes de l'Institut d'optique appliquée de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et de l'Institut de physiologie de l'Université de Lausanne. Cette étroite collaboration avec les équipes académiques se poursuit encore.

Observation en 3D et en temps réel

Les microscopes de Lyncée Tec permettent non seulement une résolution d'un milliardième de

mètre, mais également l'observation d'un objet en mouvement en trois dimensions. Ils saisissent les modifications en temps réel, car ils enregistrent toute l'information en quelques microsecondes seulement et ce jusqu'à dix mille images par seconde.

Ces microscopes holographiques digitaux trouvent diverses applications, notamment dans la recherche pharmaceutique pour observer, par exemple, la dynamique de la morphologie cellulaire. Lyncée Tec a, entre autres, trouvé des clients dans l'industrie horlogère pour le contrôle qualité de pièces microscopiques pendant la production.

Le marché de Lyncée Tec s'étend également à la micro-optique, l'analyse de surface, la microtechnique et la microélectronique pour des clients actifs dans la recherche et le développement et pour assurer une parfaite qualité de production. Les grands groupes, à l'exemple de Veeco, Zygo, Zeiss ou Leica, se partagent un marché de la microscopie équivalant à environ 1 milliard de dollars. «Notre technologie offre de nouveaux débouchés. Nous avons ainsi été contactés par de grands groupes. Pour l'instant, nous souhaitons rester indépendants», note Yves Emery. **G. B.**

Le Temps, September 6th 2005